

Boucle col d'Ispéguy-Nekaitzeko Iepoa (4 septembre 2023)

Grandes retrouvailles à Baïgorry en ce jour de rentrée... Impatients de reprendre les habitudes du lundi, mais aussi alléchés par la perspective d'un bon repas après avoir marché, plus d'une vingtaine de randonneurs se sont regroupés derrière la mairie, avant de covoiturer vers le col d'Ispéguy (côte 672).



Peu de temps après, nous retrouvons nos amis « campingcaristes » qui avaient souhaité jouer, dès la veille, d'une douce nuit en cet endroit paisible...



Ce sont donc vingt-quatre vaillants marcheurs qui vont s'engager dans cette randonnée apéritive.



C'est parti ! À l'extrémité du parking, en contrebas de la benta, un petit sentier balisé nous mène sur un chemin caillouteux, qui se redresse très vite... Quelques endroits se révèlent même un peu scabreux en raison de la pente et de l'étroitesse de la sente...



Parfois, des passages délicats nécessitent l'assistance bienveillante de nos randonneurs les plus aguerris, toujours très attentionnés et attentifs à prévenir les éventuels faux-pas...



Arrivés à ce que d'aucuns pensaient être pratiquement le point culminant de notre randonnée, c'est une trop brève « pause-pruneaux » qui intervient, chacun sachant par quoi serait remplacé l'habituel frugal pique-nique...



Un peu plus loin, nous voici au « Nekaitzeko Lepoa » (côte 814), extrémité sud de notre boucle. Certains s'inquiètent du dénivelé restant à gravir... Ce n'est pas loin, seulement 100 mètres et ensuite ce ne sera qu'une brève descente vers les agapes promis !



Les plus affamés ne se le font pas dire et attaquent vaillamment la dernière difficulté...



Derrière, doucement, chacun vient franchir après de douloureux efforts, le point culminant de la randonnée (côte ≈ 980) avant d'entamer une très agréable descente ombragée dans une forêt toute moussue.



Au sortir du bois, après les palombières et les postes de guet, nous passons sur le versant espagnol pour nous diriger à découvert vers notre point de départ. Nous apercevons d'abord la route montant au col d'Ispeguy depuis Elizondo, puis très vite, l'arrière du restaurant qui nous attend...



Après cette brève descente, voici le podium des six premières randonneuses, impatientes de se sustenter à la fameuse benta « Gaineko »...



Mais la joie est de courte durée car l'hypoglycémie vient subitement contrarier tous les plans gastronomiques. Quel bonheur d'avoir parmi nous un médecin urgentiste ! Après les premiers soins, cela va tout de suite mieux !



Mais après un second malaise, les pompiers sont quand même appelés et décideront par précaution d'acheminer notre randonneuse en milieu hospitalier. Nous apprendrons par la suite que tout va bien...



La journée se termine finalement par un copieux déjeuner assez tardif, à l'heure espagnole...



